

Professions et engagement public

Florent Champy et Liora Israël



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18428>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 547-548

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Florent Champy et Liora Israël, « Professions et engagement public », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18428>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Professions et engagement public

Florent Champy et Liora Israël

Florent Champy, *chargé de recherche au CNRS*
Liora Israël, *maître de conférences*

- 1 L'ÉTUDE des professions à travers le prisme des engagements publics de leurs membres avait pour double objectif de renouveler la représentation que nous avons des professions et d'enrichir la compréhension des phénomènes d'engagement.
- 2 Prendre en compte les logiques d'engagement permet tout d'abord de désenclaver la sociologie des professions, pour insister sur la manière dont les professionnels interagissent avec le monde politique et social, afin de rompre avec une interprétation univoquement utilitariste ou économiciste de leurs actions. L'enjeu pour la sociologie de ces groupes est d'importance : il est ainsi possible de voir comment, en orientant leur travail en fonction d'engagements, les professionnels travaillent aux évolutions de leur métier, et comment en retour leur métier est travaillé par la dynamique de ces engagements. Cette question a été traitée cette année en prenant en compte les engagements publics des professionnels (syndicats, associations, organisations, prises de parole...), laissant de côté une autre dimension fondamentale et consubstantielle, celle des modalités de l'engagement individuel dans la profession.
- 3 Le second versant de notre problématique a été abordé de manière plus systématique. La prise en compte dans la sociologie des mobilisations de la dimension professionnelle permet de complexifier l'identité que l'on attribue aux acteurs et de prendre en compte la pluralité de leur inscription sociale. La prise en compte de la dimension professionnelle des mobilisations invite à enrichir l'analyse des ressources mobilisées, en montrant comment s'hybrident et se transforment des savoirs qui *a priori* ne sont pas strictement ceux qui relèvent du répertoire de l'action politique. Elle réinscrit les mobilisations dans les institutions qui les environnent, sans se limiter à celles qui apparaissent naturellement relever du champ politique et dans des temporalités où l'on voit apparaître des modes d'articulation variables entre professions et engagement, notamment sur une base générationnelle. Elle permet d'enrichir les analyses qui se

développent sur la production d'une contre-expertise par les associations et les mouvements sociaux, notamment sur les questions environnementales et médicales.

- 4 Ces questions ont été abordées à partir de présentations de recherches sur des professions, des périodes, des pays et des logiques d'engagement diversifiés. Ainsi par exemple, les recherches de Laure de Verdalle sur les professionnels du théâtre en RDA montrent comment se répondent marges de manœuvre politiques et marges de manœuvre professionnelles dans des contextes répressifs. L'étude de la mise en place des soins palliatifs, abordée à travers la relecture des travaux de Michel Castra, montre le rôle important joué par l'engagement chrétien de médecins dans une évolution récente des normes de bonne pratique médicale. D'autres séances, toujours organisées autour des recherches en cours des participants du séminaire, concernaient les juges et avocats sous l'Occupation, les actions de médecins engagés à droite pour obtenir le *numerus clausus* après 1968, la naissance de l'économie de la santé, le rôle des engagements locaux dans la naissance de l'urbanisme, ou encore les pratiques pédagogiques à l'université de Vincennes. Les périodes de crise, particulièrement la Seconde Guerre mondiale et mai 68, ont été identifiées comme des moments charnières permettant d'étudier de manière particulièrement heuristique ces mobilisations. La diversité de ce matériau empirique a permis, en croisant les approches, les périodes, et en variant les professions étudiées, de mettre en évidence la richesse de cette problématique transversale tant dans le renouvellement des analyses des professions que dans la compréhension de la sociologie des mobilisations.
- 5 Plusieurs pistes ont été identifiées, en vue de poursuivre et de systématiser le travail entrepris. On peut signaler la nécessité de mener des comparaisons plus systématiques (à l'intérieur des professions, entre branches et entre périodes et, pour une période donnée, entre professions), d'envisager des approches plus ethnographiques portant sur l'hybridation des pratiques militantes et professionnelles, et l'étude des effets des engagements sur les savoirs et sur les disciplines académiques.

INDEX

Thèmes : Sociologie